

La Plaine paysage historique

Au fil des ans, le paysage a été modifié par les activités humaines dont nous pouvons encore voir les traces aujourd'hui. Les diverses possibilités d'exploitation offertes par le territoire dès le début de la colonisation font partie des facteurs ayant façonné les paysages humanisés actuels.

Au Kamouraska, on compte plusieurs familles paysagères, dont la Plaine, sur laquelle est aménagée la piste cyclable. C'est une zone très vaste et fertile, essentiellement littorale.

Des Amérindiens aux premiers colons

Les peuples amérindiens ont fréquenté le territoire pocatois dès la période de l'**Archaique récent** (6000 à 3000 ans avant aujourd'hui), jusqu'au milieu du XIX^e siècle. Les Amérindiens y **chassaient** et y **pêchaient** en été et en automne.

Le peuplement euroquébécois s'est amorcé le long de la vallée du Saint-Laurent à la fin du XVII^e siècle. Le mode de tenure des terres était alors le **système seigneurial**. Vos pieds foulent présentement le territoire de l'ancienne seigneurie de Sainte-Anne! Les premiers établissements le long du littoral pocatois ont été facilités par les ressources disponibles aux colons – prairies humides de la Grande Anse, poissons sauvagine, grands gibiers, fruits, etc. – et par l'accès au fleuve, seul mode de transport jusqu'à la construction du chemin du Roy au XVIII^e siècle (route 132). Les terres de la Plaine ont vite été occupées par une agriculture prospère qui dominera l'économie locale jusqu'à aujourd'hui. La pêche fournira un revenu d'appoint.

La colonisation du plateau des Appalaches

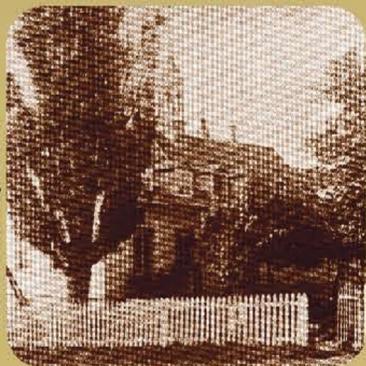
Les terres de la Plaine et l'espace habitable ont été vite saturés par la pression démographique. C'est pourquoi les territoires de l'arrière-pays ont graduellement été colonisés vers le plateau des Appalaches, au sud.

À La Pocatière

La Pocatière a acquis une notoriété régionale et québécoise à partir du milieu du XIX^e siècle, grâce à la fondation en 1827 du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et à la présence de l'École d'agriculture, fondée en 1859, la première du genre au Canada. Dès lors, La Pocatière devait jouer un rôle important dans le développement de l'agriculture québécoise. Cette ville est aujourd'hui un pôle important de formation, d'innovation et de transfert technologique dans les domaines de l'agroalimentaire, de l'agronomie, de l'agroforesterie et des technologies physiques.

Le saviez-vous?

> La colonisation de la Nouvelle-France se réalisa à l'aide d'un mode de distribution des terres dont les traces sont encore visibles dans le paysage : le système seigneurial. Le territoire était découpé en seigneuries à l'intérieur desquelles on retrouvait de longues terres rectangulaires, étroites et perpendiculaires au fleuve. Leurs dimensions, habituellement de 3 arpents de front sur le fleuve par 30 arpents de profondeur, facilitaient l'accès au fleuve – ou à une rivière – alors principales voies de communication. On forma d'abord le 1^{er} Rang, en bordure du fleuve, puis le 2^e Rang et ainsi de suite. Ce découpage des terres est encore ancré dans le paysage d'aujourd'hui. Admirez-le autour de vous!



L'École d'agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, fondée en 1859 par l'abbé François Pilote.



L'église, le Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et les maisons au nord de celui-ci à La Pocatière, 1946. Regardez! Aujourd'hui, l'église a disparu du paysage, mais le Collège domine la vue!



Le Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et l'Institut de technologie agroalimentaire sont les bâtiments qui dominent la ville, au pied de la montagne du Collège.

Le tour
du paysage

Paysage
glaciaire et
céleste

La Plaine
paysage
historique

Paysage
cabouronneux

Paysage
agruire
les aboiteaux

Les marais
paysages
fragiles

Paysages
littoraux
pêcher sur les rivières
du Saint-Laurent

Paysages
maritimes
navigation
et cabotage

